

'QUE DEVONS-NOUS FAIRE ?' Luc 3 :10,12,14 ; Actes 2 :37,38

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 3 janvier 2021

Intro : Au seuil de cette nouvelle année, et alors que la précédente a été complètement inédite pour toute l'humanité, avec cette pandémie qui a bouleversé tant de personnes, nous nous posons peut-être cette question : que va-t-elle devenir pour moi, pour mes proches, pour nous ? Quels sont mes projets pour cette année 2021, et d'ailleurs, est-ce qu'on peut vraiment faire des projets, tellement l'avenir est incertain ? **Que devons-nous faire**, parmi les choses possibles dans la vie ? Tiens, ... cette question ('que devons-nous faire ?'), des personnes mentionnées dans la Bible l'ont aussi posée ... à Jean-Baptiste à 2 reprises (dans l'év. de Luc), et à l'apôtre Pierre aussi (dans le livre des Actes). Je vous propose de lire Luc 3 :1-14, de même que Actes 2 :37-41. < Prière >.

Commencer une nouvelle année, c'est entamer une nouvelle page. Alors qu'allons-nous écrire sur cette nouvelle page, quel en sera le contenu, pour nous-mêmes, nos familles, et pour notre communauté ? (...) En ce qui concerne nos 2 textes bibliques, on constate que l'un et l'autre apparaissent aussi au début d'une page nouvelle : celui avec Jean-Baptiste précède juste le début du ministère terrestre de Jésus, le Fils de Dieu, et celui avec Pierre suit la 1^{ère} grande prédication chrétienne par l'apôtre au moment de la Pentecôte, et marque en qq sorte le début de l'Eglise chrétienne. → **Ce qui est dit ici est donc essentiel et fondamental**, en ce sens que cela représente des fondements pour ce qui va suivre, à savoir la vie avec Jésus et la vie avec l'Esprit.

Dans ces textes, la même question revient à 4 reprises : **'Que devons-nous faire ?'** (Lc.3 :10,12,14 ; Ac.2 :37) ; oui, comme le chante mon ami Pierre Lachat dans un chant : 'qu'est-ce que je vais faire de ma pauvre vie ?' ; **'Comment agir ?'**.

Et cette question -'que devons-nous faire ?' - suit dans ces 2 passages un discours.

I. - Voyons d'abord celui de **Jean-Baptiste** (relire Lc.3 :3-9). **J-B est 'une voix qui crie dans le désert'** (v.4a), un **préparateur** pour permettre aux gens qui l'écoutent de recevoir ensuite celui qui allait venir après lui, c.-à-d. Jésus le Fils de Dieu (nous avons réfléchi à J-B quelques semaines avant Noël, souvenez-vous-en). Et pour se préparer à recevoir le Seigneur, il fallait une repentance, dont le baptême était le signe, 'un bouleversement total de sa pensée et de sa conduite' (repentance et conversion - métanoïa en grec -, cela implique un changement complet dans son être) (cf. Gollwitzer, *Luc, la joie de Dieu*, p.38).

Et une fois que J-B a prêché ces paroles, on nous rapporte donc que **'les foules l'interrogeaient : que devons-nous faire ?'** → Oui, mes frères et sœurs, **une fois que nous avons compris que nous devons changer de vie, que nous devons nous repentir et nous convertir à une autre façon d'appréhender la vie, que nous devons mettre notre pleine confiance dans le Seigneur pour tous les aspects de notre vie, ... alors nous sommes disponibles vis-à-vis du Seigneur, et nous désirons** - je dirais presque automatiquement - **accomplir sa volonté**.

Et donc nous lui demandons, à Dieu : **'que devons-nous faire ?'** Je relis encore ce commentateur, H.Gollwitzer : 'Le peuple pense, avec raison, qu'il faut agir, et Jean se révèle comme un vrai prédicateur de la grâce, dans la mesure où il cherche à conduire ses auditeurs de la fausse obéissance au véritable accomplissement de la Loi. **Dieu veut des actes !** Car il peut y avoir une fausse repentance : celle où l'homme, trop préoccupé de lui-même, devient étranger à son prochain. Mais **la vraie repentance voit le prochain dans une**

lumière nouvelle' (p.39). Cela veut dire quoi, en clair, pour nous, en ce début d'année ? (...) Cela veut dire que quand on s'est repenti de ses péchés et qu'on a accepté le Seigneur Jésus dans son cœur, on a envie de :

1°) le partager verbalement avec d'autres, de témoigner de sa foi, d'évangéliser, et...

2°) vivre notre vie tournée vers les autres dans le partage, la solidarité, la fraternité (v.11).

Voyons les réponses aux questions posées par les 3 catégories de personnes, aux v.10,12 et 14 :

1°) **A la foule qui l'interroge sur ce qu'il faut faire, J-B répond de partager sa chemise ou sa nourriture lorsqu'on en a suffisamment** (donc pas forcément de se dépouiller pour les autres, mais de faire bénéficier aux autres de ce que soi-même on possède également, de faire bénéficier aux autres des mêmes droits et privilèges que nous).

2°) **Aux collecteurs d'impôts** (des fonctionnaires de l'Etat, taxés à cette époque de 'collabos' à la solde de l'ennemi romain envahisseur) **qui lui demandent aussi ce qu'ils doivent faire** (tout en venant se faire baptiser pour le pardon de leurs fautes), **J-B répond de ne rien exiger de plus que ce qui est demandé** (donc de s'en tenir à la loi, de ne pas faire d'excès de zèle, mais de bien s'acquitter de sa tâche gouvernementale, en qq sorte d'être justes).

3°) **Aux militaires (soldats)** (qui eux aussi travaillaient en tant que fonctionnaires pour l'Etat romain, donc qui eux aussi pouvaient être taxés de 'collabos') **qui le questionnent sur ce qu'ils doivent accomplir, J-B répond de ne commettre ni extorsion ni tort envers personne et de se contenter de leur salaire** (donc de ne pas profiter de leur statut de 'forces de l'ordre' pour usurper de leur pouvoir ou de leur position en extorquant ou brimant la population sur laquelle ils sont établis pour la protéger, et de ne pas revendiquer davantage comme paie, donc d'être reconnaissants pour leur job et leur salaire, donc pour leur situation).

→ En qq sorte, **Jean-Baptiste demande ici à tous l'équité, le droit, la justice !** Alors vous allez me rétorquer que tout cela, c'est normal, et qu'il n'y a rien d'extraordinaire, et que c'est un 'programme' tout à fait correct, réaliste, ... et réalisable. Et je vous dirai que vous avez raison : tout ce que Jean-Baptiste demande ici est du domaine de l'humain, du normal, du bon-sens. C'est d'ailleurs la même chose que ce que Dieu demandait à son prophète Michée dans l'AT, env. 8 siècles plus tôt, dans le fameux texte bien connu (et merveilleux de réalisme pour notre vie), en Michée 6:8 : **'On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien** (donc pas ce qui est extraordinaire, ou bien irréaliste, ou bien surhumain, mais tout simplement *bien*), **et ce que l'Eternel demande de toi** (c'est donc une exigence de la part du Seigneur à l'égard de tout être humain, donc de toi et moi aussi !); **c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, que tu marches humblement avec ton Dieu**'. Ici, c'est juste la 1^{ère} partie du verset que j'aimerais souligner : *'pratiquer la justice'*, donc faire ce qui est correct, ce qui est équitable, ce qui est juste. Tout simplement !

Et pour nous chrétiens, concrètement, cela veut dire quoi, par ex. ? (...) Cela veut dire de prendre la (bonne) résolution de toujours agir avec justice, équité, selon le droit, dans notre vie quotidienne, et donc de ne pas usurper de notre pouvoir, notre position, pour profiter de dominer sur qqn, que ce soit en tant que parent vis-à-vis de mes enfants, en tant que personne en bonne santé vis-à-vis de personnes malades ou en difficulté, ou en tant que possédant et je dirais presque nanti vis-à-vis de ceux qui ont moins que moi du point de vue matériel, aussi bien ici en France que dans d'autres pays. → Oui, mes frères et sœurs, la justice, elle implique le partage de nos possessions, de nos richesses, de

nos savoirs, de notre temps, de nos compétences. Ne pas le faire, ce partage, c'est être égoïste, et donc aussi être injuste !

→ Mais cela implique aussi de nous contenter de ce que nous avons, de ce que nous possédons, et de ne pas toujours revendiquer davantage, de vouloir posséder encore ceci ou cela (réfléchissez à vos possessions, à la maison, et de votre temps que vous y avez mis pour les acquérir, en courant parfois dans 36 magasins pour avoir *la bonne couleur, ou le meilleur objet qui soit*). On parle toujours de croissance, dans l'économie, la politique. Vous savez qu'il existe aussi un **mouvement de la décroissance**, qui refuse justement d'aller dans cette logique de croissance, de toujours vouloir posséder plus, avoir de meilleurs salaires, etc... Il existe aussi ce qu'on appelle la **sobriété heureuse** (terme avancé par Pierre Rabhi), une attitude qui consiste à être heureux en étant sobre, c.-à-d. se contenter de peu, en étant reconnaissant pour chaque chose que l'on possède, en ayant aussi cet esprit du partage, sachant que - comme le livre des Actes dans le NT le dit si bien : '*Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir*' (Ac.20 :35b). A réfléchir, pour nous chrétiens ...

Et il me semble qu'une des choses - positive - que nous a apprise cette pandémie de covid-19, avec ses confinements, ses couvre-feu, ses contraintes, ses restrictions, c'est bien celle de la **satisfaction de pouvoir jouir des choses simples** : être en bonne santé, avoir un toit, de quoi manger, de pouvoir bouger où on veut, de consommer naturellement, d'avoir des amis, etc..., toutes ces choses qui nous paraissaient auparavant presque évidentes ou naturelles, mais qui sont **une grâce du Seigneur à notre égard ... !**

Ce texte nous dit aussi encore autre chose (et là, je cite encore 1 x cet auteur, Gollwitzer) : 'La profession doit être considérée comme un ministère institué par Dieu et non pas comme une occasion d'agir dans l'arbitraire et l'égoïsme' (p.40), ce qui revient à dire, comme le réformateur Luther le disait aussi, que toute profession peut être considérée comme une vocation, si nous la prenons comme une tâche à accomplir pour Dieu (en all., il y a un jeu de mot entre 'Beruf' = 'métier' et 'Berufung' = 'vocation'). → N'est-ce pas une façon très positive et peut-être différente de celle à laquelle nous sommes habitués de considérer notre métier, notre profession, notre activité professionnelle, donc nos occupations ? (...) N'est-il pas aussi dit, dans le NT, cette maxime de vie : 'Et quoi que vous fassiez, en parole ou en acte, faites tout au nom du Seigneur Jésus en exprimant par lui votre reconnaissance à Dieu le Père (Col.3 :17) ?' (...)

II. - Voyons maintenant brièvement aussi notre 2^{ème} texte, le 4^{ème} verset où cette question : 'Que devons-nous faire ?' est posée. C'est celui qui suit la fin du discours de l'apôtre Pierre, en qq sorte la 1^{ère} grande prédication chrétienne, juste après l'effusion du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte (lire Ac.2 :36-37). → **Les gens sont touchés par le message de l'Evangile prêché par Pierre, et ils demandent : 'que ferons-nous ?'** (raconter l'expérience du parcours Alpha en prison à Montbéliard, suite à la leçon sur le changement de vie, avec Zachée comme exemple en Lc.19 - tiens, aussi un collecteur d'impôts, comme dans notre texte d'aujourd'hui en Lc.3 -, et la question concrète posée par cet homme, Aurélien, qui était en prison pour escroquerie aux CB et qui se demandait, s'il se convertissait, comment il pourrait rendre à tous ceux qu'il avait escroqué ...).

Et quelle est la réponse de l'apôtre Pierre à ces personnes touchées par son message prêché ? - '**Changez d'attitude** (le mot employé ici en grec est de la même racine que 'metanoia' = 'repentance'), et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit'.

En fait, **cette réponse de Pierre est la même que celle de J-B** dans l'autre texte : **il faut se repentir, changer d'attitude, agir concrètement dans sa vie**, si on a compris le message de la grâce en Jésus-Christ. **Et changer d'attitude, cela veut dire agir pleinement en être humain régénéré par le Saint-Esprit, dans la justice, l'équité, le partage**, car - comme le disait dans une conférence Paolo Ricca, professeur de théologie italien - **le message de l'Evangile veut nous rendre pleinement notre dignité d'homme, nous redonner notre humanité**, alors que le péché au contraire déshumanise l'être humain ; il n'y a qu'à constater à travers l'Histoire comment l'être humain sans Dieu, asservi au péché, peut agir inhumainement, je dirais aussi presque bestialement ; oui, de quoi est capable l'homme, dans sa cruauté, ...

→ Donc un des messages forts de l'Evangile, que nous voyons aussi dans nos textes bibliques d'aujourd'hui, c'est que le fait de se tourner vers Dieu après s'être repenti de ses péchés, produit un changement radical de sa façon de penser, de parler, et d'agir (cf. le chant bien connu : 'Celui qui a changé ma vie, oui c'est Jésus, Jésus...', ou bien cet autre : 'Tu peux naître de nouveau, tu peux tout recommencer, ...'). C'est aussi ce qu'exprime clairement ce texte bien connu de Paul aux Romains (12 :2) : '*... ce qui sera de votre part un culte raisonnable* (donc pas extraordinaire, pas fantasmagorique, mais tout simplement raisonnable, donc naturel, normal en qq sorte ; puis vient la suite, que je veux souligner). *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence* (le verbe en grec est 'métamorphoû', qui a donné 'métamorphose' en français, donc un changement complet, total, de la *morphologie*, comme par ex. une chenille qui devient papillon), *afin que ...*'.

→ Nous sommes invités, en tant que chrétiens, à avoir une façon de penser et d'agir qui est différente de celle de ceux qui ne le sont pas, car nous sommes régénérés par le St-Esprit de Dieu, comme les personnes qui avaient été touchées par le St-Esprit à la suite de la prédication de Pierre en Ac.2 :36-37 et qui ont demandé : 'que devons-nous faire ?' Et ce texte d'Ac.2 se prolonge, en disant : '*et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit*' : le baptême au nom de J-C semble donc ici être la suite logique et naturelle de la repentance et de la conversion au Seigneur, ainsi que la réception du Saint-Esprit.

→ Si ce n'est pas encore le cas, **pour vous qui vous êtes déjà repentis de vos péchés et qui avez accepté le Seigneur dans vos cœurs, je vous encourage à envisager le baptême** comme suite normale et logique de votre conversion à Jésus-Christ, pourquoi pas durant cette année 2021, comme ce sera le cas pour 6 de nos sœurs prochainement ? (...)

Conclusion : A la suite de Jean-Baptiste et Pierre, nous savons donc quoi faire, en cette année 2021 qui vient de débiter :

1°) Se repentir, se convertir, changer de comportement, en acceptant le Seigneur Jésus dans son cœur.

2°) Se faire baptiser au nom du Seigneur Jésus, comme signe de cette repentance, de ce changement de vie.

3°) Vivre une vie d'être humain 'normal', tout simplement régénéré par le Saint-Esprit qui a changé notre vie en nous 'ré-humanisant'. La conséquence de cela, ce sera d'

4°) Agir dans et pour la justice, l'équité, le partage, donc avoir une vie altruiste et non pas égoïste, car l'égoïsme est une forme d'injustice vis-à-vis de tous ceux qui sont moins privilégiés que nous.

5°) Se contenter de ce que l'on a, en vivant dans la sobriété et la reconnaissance.

Alors sur ce, je vous souhaite à toutes et tous une très bonne et belle année 2021 !

Amen

